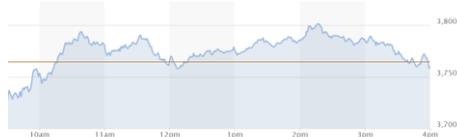


RAS du coté de Powell mais des craintes sur la croissance Mondiale qui s'amplifient...

- **S&P 500 : 3 760 (- 0,1%) / VIX : 28,95 (- 4,1%)**
- **Dow Jones : 30 483 (- 0,2%) / Nasdaq : 11 053 (- 0,2%)**
- **Nikkei : 26 131 (- 0,1%) / Hang Seng : 21 301 (+ 1,4%) / Asia Dow : + 0,2%**
- **Pétrole (WTI) : 104,41 \$ (- 0,8%)**
- **10 ans US : 3,150% / €/€ : 1,0573 \$ / S&P F : - 0,04%**

(À 7h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Finale­ment un « non-évènement » ! L'intervention de M. Powell, très attendue par les marchés actions, n'a pas eu d'impact signifi­catif sur les indices actions. L'indice S&P 500 n'a quasiment pas « bougé » durant l'intervention d'un peu moins de 3h de M. Powell. L'indice a ouvert en baisse, mais il est revenu rapidement à l'équilibre et il a fluctué entre 3 750 et 3 800 sans grande tendance. Finale­ment, le S&P 500 clôture à 3 760 (- 5 points), en baisse de 0,1%. Le Dow Jones est en baisse de 0,2% à 30 483 (- 47 points) et le Nasdaq recule aussi de 0,2% à 11 053 (- 0,2%). Le VIX est en baisse de 4% à 29 points. Les valeurs cycliques et de l'énergie sont en baisse, traduisant des inquiétudes élevée sur la croissance Mondiale et américaine. Parmi les valeurs cycliques, plus sensibles au cycle économique que la moyenne, le spécialiste des véhicules de chantier Caterpillar (- 4,4%) ou le fabricant de tracteurs John Deere (- 3,4%) ont tous deux reculé. Les pétroliers Exxon Mobil (- 4,0%) et Chevron (- 4,4%), l'aciériste US Steel (- 2,7%) ou le groupe gazier Cheniere (- 4,4%) ont été lourdement pénalisés par le recul des cours des matières premières, tout comme la minière Freeport-McMoRan (- 8,0%). A l'opposé, les valeurs dites défensives ont résisté, à l'instar de l'ensemble du secteur pharmaceutique, qu'il s'agisse de Merck (+ 1,3%), Johnson & Johnson (+ 1,6%) ou Moderna (+ 4,7%). Face à des perspectives de croissance plus faible mais des taux longs qui reculent, les valeurs technologiques sont favorisées comme Amazon (+ 0,3%), PayPal (+ 0,8%), Netflix (+ 4,7%), qui serait aussi en passe de trouver un partenaire pour créer son offre avec publicité.

Le directeur général de Boeing (+ 0,3%), Dave Calhoun, s'attend à ce que les problèmes d'approvisionnement durent jusqu'à la fin de 2023. Les sous-traitants de petite et de moyenne taille sont les plus touchés par la pénurie de personnel. Le producteur de gaz naturel, Chesapeake Energy (- 0,9%) a annoncé que son conseil d'administration avait doublé l'autorisation de son programme de rachat précédemment annoncé, la faisant passer de 1 Md \$ à 2 Mds \$ jusqu'à la fin de l'année 2023. A ce jour, dans le cadre du programme précédemment autorisé, Chesapeake a racheté environ 5,4 millions d'actions ordinaires. Le gouvernement américain envisage de proposer une mesure visant à établir un taux maximal de nicotine dans les cigarettes et autres produits issus du tabac afin de tenter de les rendre moins addictifs, a indiqué mardi le Bureau du budget de la Maison blanche. Les actions Philip Morris (- 0,9%) et Altria (- 9,2%) ont

clôturé en baisse. Des chauffeurs de Uber Technologies (- 1,2%) et Lyft (+ 1,1%) ont déposé plainte en Californie contre les deux groupes américains de VTC qu'ils accusent de pratiques anticoncurrentielles en exerçant un contrôle injuste sur le prix des courses. JPMorgan Chase & Co (- 0,6%) va licencier des centaines d'employés dans son activité de prêt immobilier et en réaffecter des centaines d'autres cette semaine selon *Bloomberg News*.

Asie

Les marchés actions en Asie sont calmes ce matin. Les cours des matières premières, et du pétrole, reculent rapidement (- 3% pour le WTI à l'ouverture mais ne perd actuellement que 1,7%), sur des inquiétudes croissantes concernant les risques d'une récession mondiale.

Les médias asiatiques mettent en avant que le président de la *Fed*, Jerome Powell, a reconnu, lors de son témoignage devant la commission bancaire du Sénat américain, qu'une récession était « certainement une possibilité », mais que la *Fed* n'essayait pas de la provoquer. Toutefois, « l'effet Powell » reste limité, les investisseurs asiatiques ont encore peur qu'une hausse agressive des taux par la banque centrale fragilise l'économie américaine. Les indices actions résistent malgré la chute des matières premières grâce à une rotation vers des secteurs défensifs.

Les actions de la Corée du Sud sont en baisse (- 0,6%), tandis que le Nikkei reste globalement inchangé (- 0,08%). Les marchés chinois sont en nette hausse avec + 1,4% pour le Hang Seng et + 0,7% pour Shanghai. Le président chinois Xi Jinping a présidé une réunion de haut niveau mercredi qui a approuvé un plan pour le « développement sain » des grandes entreprises de paiement et du secteur fintech de la Chine.

Change €/€



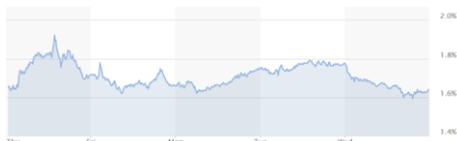
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le dollar s'est un peu replié sur la séance d'hier, face aux principales monnaies après une intervention au Congrès de, Jerome Powell. Le Dollar Index recule de 0,29% à 104,132 points. Face à l'euro, le dollar recule 0,3% à 1,0569 \$ pour un euro. La livre britannique se stabilisait après avoir plongé de près de 1% en séance après la publication de nouvelles statistiques de l'inflation au Royaume-Uni. Mais, hier soir, la livre ne perdait plus que 0,1% à 1,2264 \$. La situation est difficile pour la livre à cause de la forte inflation qui plaide pour un resserrement des taux, mais le marché s'inquiète pour la croissance de l'économie. Le yen quant à lui reprenait son souffle après avoir atteint un nouveau plus bas depuis 24 ans face au dollar. Il restait cependant toujours lourdement pénalisé par les écarts de taux souverains qui se creusent entre le Japon et ses pairs. Hier soir, le yen grappillait 0,2% face au billet vert à 136,27 yens pour un dollar, après être monté un peu plus tôt jusqu'à 136,71 yens, un nouveau plus bas pour la monnaie japonaise depuis la crise financière de 1998 au Japon.

Les taux longs se sont fortement détendus en Europe, dès le début de la matinée, puis aux Etats-Unis, à la mi-journée, et cette tendance ne s'est pas démentie après l'allocation du président de la *Fed* (après 15h30). Le discours de Jerome Powell, sans surprise, a rassuré. Il ne s'est pas montré plus agressif. Les T-Bonds à 10 ans effacent 15 pb à 3,153%. Le taux à 3 ans, 5 ans et 30 ans affichent également - 15 pb. Du côté de l'Europe, les taux à 10 ans français perdent - 17 pb à 2,156%, - 14 pb sur les Bunds à 1,62%, - 16 pb sur les BTP italiens à 3,6300% (toujours 200 pb de *spread* avec l'Allemagne). Outre-Manche, après une lourde contre-performance la veille, les *Gilts* retrouvent leur corrélation avec les T-Bonds et les taux longs européens : - 15,5 pb à 2,500%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont fortement baissé sur la journée d'hier, avant de limiter leur repli en fin de séance, pénalisés par les craintes de récession conjuguées, à la volonté du président Joe Biden d'enrayer l'escalade des coûts du carburant. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août a perdu 2,5% à 111,74 \$, après avoir perdu jusqu'à 4% en séance. Le WTI, pour livraison le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a terminé en chute de 3,0% à 106,19 \$, après avoir plongé de plus de 7% en séance. La réunion, aujourd'hui, entre les représentants de l'industrie pétrolière américaine et le président américain Biden est aussi citée comme l'une des raisons de cette nouvelle chute des prix, ainsi que la baisse des taxes aux Etats-Unis. Le président démocrate a appelé les géants pétroliers, avec lesquels il entretient des relations tendues, à augmenter leurs capacités de raffinage, mais aussi à suivre les fluctuations des cours du pétrole sur les prix des produits raffinés à la baisse, pas seulement à la hausse. Par contre, il est difficile de penser que l'appel de Joe Biden au Congrès américain, pour qu'il supprime pour trois mois une taxe fédérale de 18 cents par gallon d'essence (3,78 litres) impacte négativement les cours du pétrole. Au contraire, cette décision va soutenir la demande. Par ailleurs, aux Etats-Unis, l'association automobile AAA a prédit un nombre record de voyageurs au volant pour les congés du 4 juillet, malgré les hauts prix de l'essence. L'effort conjugué du Congrès, des Etats et des raffineries « pourrait faire baisser le prix à la pompe d'un dollar le gallon voire plus », a estimé Joe Biden.... Mais, la véritable raison du recul des prix du pétrole est dans les fortes craintes de récession Mondiale et toujours les interrogations sur la reprise de l'activité en Chine, handicapée par la Covid-19 et les confinements.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.